

## Sur l'île

*Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une île sur la rivière.*

Sur le sable, **on** voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. **Je me** glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de **moi**. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. **J'**observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; **elle** semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'**en** resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de **ma retraite** et revins à la plage.

Ce que je découvris **m'**épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, **d'autres**, encore fraîches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de **mon refuge**.

Henri Bosco, *L'Enfant et la Rivière* © Éditions Gallimard.

### Questions :

*Où se passe cette histoire ?*

*Pascalet est-il sur l'île ?*

*Qu'est-ce qui le montre ?*

*Qu'est-ce qui fait peur à Pascalet ?*

Explique les mots avec le contexte : *anse, retraite*.

Anse :

Retraite :

Explique en te référant à un mot de la même famille : *solitaire, épineux*.

*Solitaire* :

*Épineux* :

Par qui l'histoire est-elle racontée ? Un personnage, un narrateur extérieur ?  
Comment le sait-on ?

Surligne les verbes conjugués et identifie les temps du texte.

Trouve ce que remplacent ou désignent les mots en gras dans le texte.

on	je
me	moi
J'(observai)	elle
ma retraite	m'(épouvanta)
d'autres	en(resta)
mon refuge	

**TRANSPOSER :**

Lis plusieurs fois le texte au futur : *Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais en rêve, il imagine ce qui se passera si un jour il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière.*

*Sur le sable, on **verra** des traces de pieds nus. **J'aurai** peur....*

Puis le relis au futur en faisant parler Pascalet et un copain : **Nous verrons...**

Attention à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel il ne faut pas confondre : **-rons** avec **-ront** !

Dans les phrases collectées, entoure les terminaisons : **-ra, -ront.**

Relis les phrases collectées de la page « Futur 1 », que remarques-tu ?

**Le texte transposé et les collectes sont juste en dessous ! Surligne les changements.**

**Exercice d'application :**

**Transpose au futur puis avec nous.**

*Pascalet retourne à la rivière. Il monte dans une barque et va jusqu'à l'île. Là, il voit une fillette accroupie devant un feu. Près d'elle, un chat sommeille. Il aperçoit sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme sort d'une cabane. L'énorme masse brune s'approche du feu. C'est un ours ! Il hume l'air en direction de Pascalet. Ce dernier a peur et cherche une bonne cachette.*

## Texte transposé

### Sur l'île

*Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il rêve qu'il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il poussera le portail, ira dans le pré puis courra sans se retourner. Il arrivera à une digue, la gravira et découvrira la rivière. Sous la digue, il apercevra une anse avec une plage de sable fin. Il y descendra et de là il pourra observer une île sur la rivière.*

Nous pousserons le portail, irons dans le pré puis courrons sans nous retourner. Nous arriverons à une digue, la gravirons et découvrirons la rivière. Sous la digue, nous apercevrons une anse avec une plage de sable fin. Nous y descendrons et de là nous pourrions observer une île sur la rivière.

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus. Le lieu sera solitaire, sauvage. On entendra gronder les eaux. Nous aurons peur.

En face, l'île restera silencieuse. Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler. Nous nous glisserons sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisibles, nous attendrons tout en surveillant l'île. Le temps passera, monotone, l'air deviendra tiède. Nous nous assoupirons.

Comment serons-nous éveillés ? Nous ne saurons pas. Rien ne semblera changé autour de nous. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'élèvera un fil de fumée, pur, bleu. Nos cœurs battent. Nous observerons avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparaîtra. Au bout d'un moment, la fumée diminuera ; elle semblera se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en restera rien.

Le soir tombera. Nous sortirons de notre retraite et nous reviendrons à la plage.

Ce que nous découvrirons nous épouvantera. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marqueront le sol. Ainsi, pendant que notre sommeil, quelqu'un sera passé près de notre refuge.

### Collectes de la semaine 4

Futur 1

Le lieu sera solitaire, sauvage.

En face, l'île restera silencieuse.

Le temps passera, monotone.

Le soir tombera.

Au bout d'un moment, la fumée diminuera.

Nous pousserons le portail.

Nous arriverons à une digue.

Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler.

✂-----

Futur 2

L'air deviendra tiède.

Nous irons dans le pré.

Puis nous courrons sans nous retourner.

Nous graverons la digue.

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus.

Nous aurons peur.

Nous nous assoupirons.

Nous reviendrons à la plage.

Nous sortirons de notre cachette.